

# CAMBODGE NOUVEAU

15 - 30 juin 1995

Politique Economie Finances

2ème année Numéro 31

*patatras !*

**E**n dix minutes, sans débat, sans commentaires, M. Sam Rainsy a été démis de son siège de député. La démocratie, cette plante fragile, demande des soins attentifs. Au Cambodge décidément les horticulteurs ne sont pas au pouvoir.

La démocratie risque fort de périr car les députés courageux, voyant où mènent la contestation et la critique, vont être tentés de se mettre "aux ordres". La loi sur la presse risque de planter les derniers clous dans le cercueil de la démocratie.

On attend les réactions de la "communauté internationale". L'ONU, qui se faisait une discrète fierté de son intervention au Cambodge, qui pouvait prétendre y avoir (au prix fort) installé la démocratie, a reçu une claque humiliante. Les pays signataires des Accords de Paris aussi.

Leur excuse, qui consiste à dire : "cela ne nous regarde plus, c'est une affaire strictement cambodgienne", ne tient pas. Un architecte dont l'immeuble s'écroulerait à peine terminé oserait-il l'argument ?

On entend dire aussi : qu'importe la démocratie ? L'essentiel est que la paix soit assurée et que le pays se développe. Voyez la Chine, voyez Singapour, ...

Mais alors, ce gros cirque qu'a été l'APRONUC, et l'opération électorale, qui a soulevé l'espoir de tant de gens confiants, n'ont-ils été que pour la frime ? Un jeu de juristes et de hauts fonctionnaires internationaux qui maintenant, sous des prétextes divers, s'en lavent les mains ?

Il serait grand temps alors de reconstruire la grosse machine onusienne, si satisfaite d'exister, qui d'échecs en désastres a fait partout la preuve de sa faiblesse. A.G.

## S. E. ING KIETH

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES TRANSPORTS

### LES AVANCEES DU RESEAU ROUTIER

**N**otre première priorité a été de désenclaver Phnom Penh, de rétablir ses liaisons avec tous les villages et les agglomérations environnantes dans un rayon de 50 km. Cela permet aux habitants de la capitale de décongestionner, de se défouler en famille en dehors d'un cadre polluant, de jouir d'un cadre paisible et attrayant.

Ces 50 km autour de Phnom Penh ont été réalisés dans de bonnes conditions de temps et de coûts. Et l'objectif a été souvent dépassé : sur la 6A, sur la RN 2 jusqu'à Takeo : 60 km; sur la RN3 jusqu'à Kam-pot : 124 km entièrement asphaltés; jusqu'à Kom-pong Chhnang 90 km, c'est quasiment fait, sur la RN 1; sur la RN4 ...

relier les centres économiques Une autre priorité : les grandes artères économiques qui relient Phnom Penh et les principales agglomérations, qui assurent les échanges entre producteurs et consommateurs : produits agricoles vers Phnom Penh, produits fabriqués, industriels vers les chefs lieux de provinces.

#### désenclaver les provinces isolées

Il y a enfin des régions économiquement développées mais enclavées. Par exemple Rattanakiri, ville nouvelle correspondant à une plantation de caoutchouc, où il y a une centrale hydro-électrique, mais qui n'est reliée que par une très mauvaise

route. Mondolkiri, Koh Kong aussi sont des zones très riches, comme aussi la zone du nord, les Dangrek, très mal desservie par les routes, mais bien arrosée, où il faut recréer un système d'irrigation et un maillage routier.

Il faut soutenir les populations qui se sont fixées dans ces zones, leur permettre d'avoir accès aux

les produits périssables, par exemple les avocats de cette région qui sont d'une qualité exceptionnelle et qui jusqu'ici ne supportaient pas le transport. Important aussi pour les investisseurs qui ne viendraient pas dans une zone isolée.

L'objectif est de rétablir la connexion avec le chef-lieu de la province de Kratie par une route

asphaltée, mais cela dépend du financement.

A Rattanakiri, on dispose d'un très petit budget de 600 000 riels qui permet de parer au plus urgent.

Pour désenclaver Koh Kong, nous mettons au point une étude de voie. Cette route date de l'époque du Sangkum; elle avait déjà à l'époque

- autour de Phnom Penh
- désenclaver les provinces isolées
- où en sont les travaux ?
- un pont "rail-route" sur le Mékong ?
- la Route d'Asie en 2001
- qui finance quoi ?

centres plus développés, les chefs lieux de provinces.

Dans le Mondolkiri il fallait pour rejoindre Phnom Penh passer par le Vietnam. Il fallait deux jours. Nous avons décidé de réhabiliter la route 76 reliant le chef lieu Sen Monorom à la RN 7, à Thaksim. En moins d'un mois, sur les 80 km, près de 20 km ont été réhabilités à partir de Sen Monorom, et 30 autres km de l'autre côté. Manque encore le tronçon central. Si les pluies ne gênent pas trop, dans trois mois la liaison sera rétablie. Ce sera une route latéritée "stabilisée" de 6 mètres de bande roulante, avec une emprise de 30 mètres environ, et d'importants fossés de drainage. Ainsi les transports seront nettement plus courts et moins onéreux. C'est important pour

un rôle stratégique. Elle est aujourd'hui impraticable, coupée notamment par 5 bacs, entre Sre Ambel et Koh Kong. Les travaux seront pris en charge par l'armée et par le ministère des Travaux publics. Le matériel utilisé sera celui qui sert pour la route de Sen Monorom. Pour éviter la traversée des ruisseaux, on étudie une route de crête. Il faudra aussi remplacer les ponts Bailey mobiles par des ponts définitifs. Une autre difficulté, c'est qu'une partie de cette route subit la pression des Khmers rouges. Mais on peut commencer les travaux, à partir de Koh Kong, et à partir de Sre Ambel. On dit que c'est la route de la contrebande. Mais ce sera aussi une route de contrôle.

(Suite page 2)

à l'intérieur ...

S.E. Ing Kieth, S.E. Tram Iv Tek : le réseau routier  
Facultés de Droit et de Sciences Economiques  
Le cas Sam Rainsy (suite)

pages 1 - 2 - 3 - 4 - 5  
pages 6 - 7  
page 8

# S.E. ING KIETH : LE RESEAU ROUTIER

## L'axe Phnom Penh-Sihanoukville

Les Américains ont réalisé un peu moins d'une centaine de km de la route n° 4, au départ de Phnom Penh : elle est asphaltée, 7 mètres de large, avec des accotements de 1m50 ou 2 mètres. Il n'y a ni retards ni difficultés imprévues dans les travaux. La seconde partie est plus difficile à réaliser, la base est mauvaise, il y a des traversées d'eau -et des problèmes de sécurité. Mais la route devrait être terminée avant la fin de 1996, comme prévu.

## en 2001 la nouvelle RN 1

La réhabilitation et l'élargissement de la RN1 ont été réalisés jusqu'à Neak Luong. La "roulance", très améliorée, incite malheureusement à la vitesse, et il y a beaucoup d'accidents. Au delà de Neak Luong, pour l'instant on se contente de "viabiliser", de parer au plus urgent.

Cette RN1 fait partie, avec la RN 5 Phnom Penh - frontière thaïlandaise, du "réseau asiatique", c'est la "Route d'Asie", axe routier d'importance régionale qui reliera Bangkok à Phnom Penh, Ho Chi Minh Ville et Vung Tau. Elle aura 7 mètres de large, plus 2 m d'accotements de chaque côté (soit 11 m au total).

A cause de l'insécurité sur la partie nord-ouest de la route 5, on commencera cette "Route d'Asie" par la reconstruction de la RN 1. La Banque Asiatique de Développement, qui financera la construction, va soumettre ce programme au gouvernement. L'étude, financée par la BAD, durera jusque fin 1997. La construction elle-même devrait commencer début 1998 et durer trois ans. C'est donc en 2001 que la nouvelle route n°1 devrait être ouverte. Elle sera réalisée par sections, avec ap-

pels d'offres internationales et adjudications.

## contourner Phnom Penh

Le tracé sera amélioré pour éviter les villages, les "points noirs", les goulots d'étranglement. Il faudra surtout contourner Phnom Penh. On prévoit à ce sujet une "variante", la route de Oudong vers Preah To Toeng et vers Kompong Som sera prolongée après la traversée de la RN4 et deviendra un "périphérique" de Phnom Penh, une grande rocade "51", aux normes "asiatiques", qui viendra se raccorder au pont Monivong au sud de Phnom Penh.

On construira d'autre part une voie express Phnom Penh - Pochentong, raccordée à cette rocade.

## un pont rail-route sur le Mékong ?

Trois sites sont envisagés par l'étude de faisabilité financée par le Japon (voir à ce sujet *Cambodge Nouveau* n° 30 p. 3).

On tiendra compte, dans le choix du site, de la possibilité d'utiliser le pont pour la voie ferrée qui reliera Phnom Penh au réseau vietnamien. On prévoit en effet un "Transasian Railway" qui reliera Bangkok à Phnom Penh et Ho Chi Minh Ville. Cette dernière section, prévue de longue date, n'a jamais été réalisée.

Si l'on veut faire passer la voie ferrée sur le même pont que la route, il vaut mieux traverser le Mékong en amont de Phnom Penh, sur un pont moins haut (15 mètres au lieu de 37m40) donc avec une pente beaucoup

plus faible, de 2 %, plus facilement franchissable par le train.

## Pochentong

Le gouvernement a consacré 7 millions de dollars à l'aéroport : réfection de la piste, qui devenait dangereuse et risquait d'être interdite; voie de dégagement pour les avions; rénovation du terminal; aggrandissement et raccordement du parking du parking : tout cela a été réalisé en quelques mois. Il est très important pour le Cambodge d'accueillir les touristes. Nos voisins ont beaucoup d'avance sur nous, la Thaïlande avec 5 ou 6 millions de touristes par an, Singapour 6 ou 7 millions, le Vietnam 1 million ... et chacun dépense en moyenne 400 dollars !

Nous entamons maintenant la deuxième phase de la modernisation de Pochentong, avec un contrat de type BOT (build-operate-transfer) signé avec Dumez-GTM. Le contrat est en cours de finalisation, il sera au point fin juin et pourrait être signé en France peu après.

Le nouvel aéroport comprendra une nouvelle piste de 3600 mètres pour recevoir les plus gros porteurs, le parking sera agrandi, un nouveau terminal, sur deux étages, avec des passerelles conduisant aux avions, pourra recevoir 1 million de passagers par an, en "traiter" 600 à l'heure. Cette première "tranche" coûtera 120 à 130 millions de dollars. Les travaux dureront 3 ans.

La piste de Ream Kang Kerng sera portée à 3000 mètres. L'aéroport de Siem Reap recevra un balisage qui permettra le trafic de nuit.

## ROUTES : LES PRIORITES

### 1. REHABILITATION (jusque vers fin 1996) :

- . les routes principales dans un périmètre de 50 km autour de Phnom Penh (*programme réalisé*);
- . les axes routiers principaux : RN 4, 1, 5, 6 et 7;
- . les autres routes nationales (RN 2 et 3);
- . les routes "économiques" et touristiques;
- . les routes d'accès aux pays voisins afin de favoriser les échanges commerciaux;

### 2. RECONSTRUCTION :

- . les routes d'accès aux capitales de province non desservies par des routes principales;
- . l'ensemble du réseau routier préalablement réhabilité;

### 3. DEVELOPPEMENT :

- . une route périphérique autour de Phnom Penh
- . de nouvelles routes et de nouveaux ponts afin de faciliter la communication et les échanges entre toutes les provinces du pays.

## A PROPOS ...

### "secrets"

Fin mai, le premier Premier Ministre Norodom Ranariddh quittait Phnom Penh discrètement, pour 15 jours, révélait la *Far Eastern Economic Review* du 1er juin. Utilisant son passeport français, le prince passait successivement en Malaisie, en Allemagne, et entrait en France par Marseille. Ce voyage, qui n'était annoncé

officiellement ni au Cambodge ni en France, "relevait des affaires privées", a dit le ministre des Affaires étrangères. Nous apprenons qu'il s'est agi en réalité de la convocation du prince par la justice française, suite à la plainte en diffamation portée contre lui par M. Sam Rainsy (citoyen français aussi) : lors de la conférence de la CIRC, à Paris, le prince Ranariddh avait accusé Sam Rainsy de vouloir arrêter l'aide internationale au Cambodge.

### impôts

Environ 850 entreprises déclarent chaque mois leur chiffre d'affaires à la Direction des Impôts. La loi oblige les entreprises à avoir une comptabilité aux normes internationales; beaucoup se font aider par des comptables privés. En revanche, présenter des comptes "certifiés" n'est pas une obligation légale, mais une simple décision ministérielle prise par l'ancien ministre des Finances; elle est d'application difficile, et l'actuel

ministre des Finances ne l'a pas confirmée.

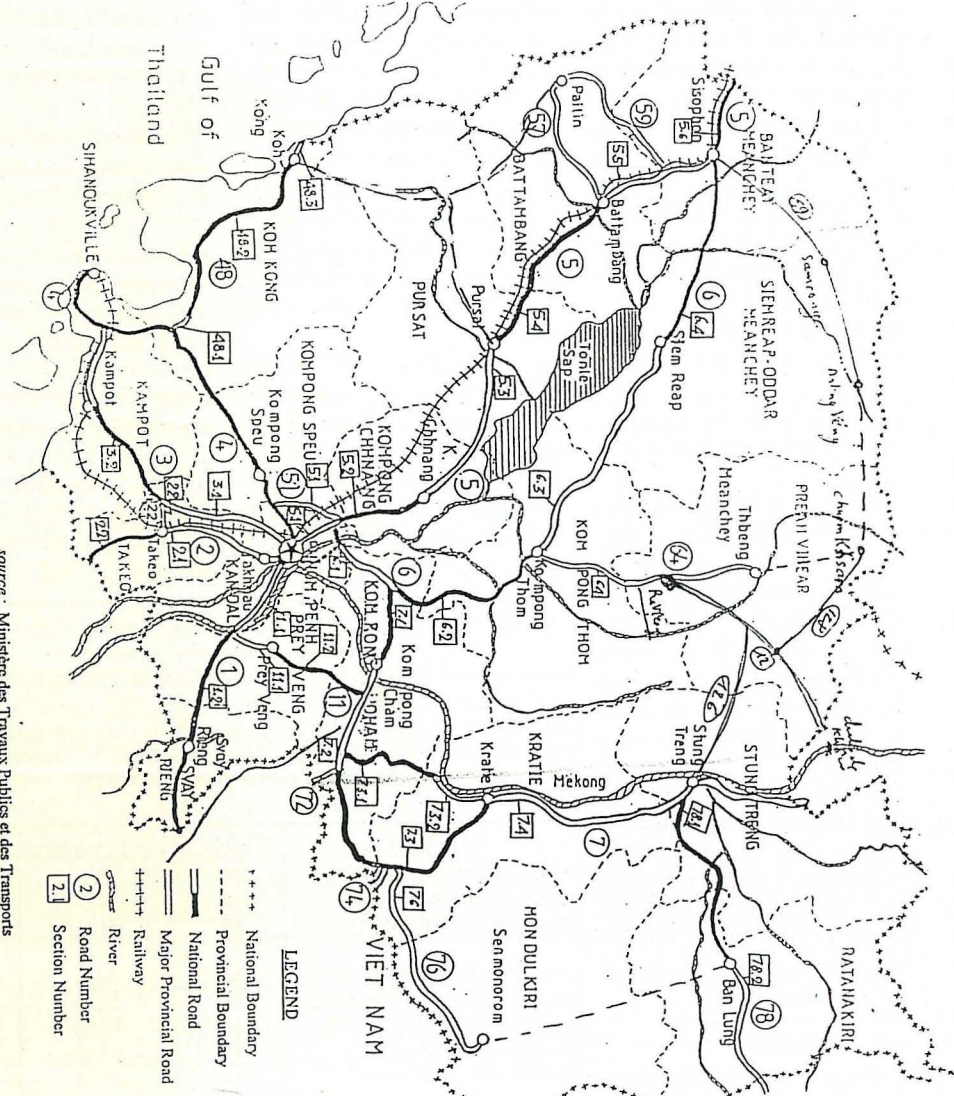
### succession

S'il se confirmait que le Gouverneur de la Banque Centrale devait cesser ses fonctions, son successeur pourrait être Madame Sum Nipak, épouse de S.E. Say Bory, ministre des Relations avec le Parlement. Madame Sum Nipak, soeur de S.E. Sum Monih, a été directrice à la Banque

(suite page 4)

# LE FUTUR RESEAU ROUTIER DU CAMBODGE

représentation schématique des travaux tels qu'établis dans la liste des priorités définies dans le document de mise en oeuvre du Programme National de Reconstruction et de Développement présenté à la CIRC en mars 1995



source : Ministère des Travaux Publics et des Transports

route	section	de	à	km
1	1,1	Ph Penh	N. Luong	56
1	1,2	N. Luong	front Vnam	106
11	11,1	N. Luong	Prey Veng	30
11	11,2	Prey Veng	P. Cheang	60
2	2,1	P P Rd1	Takeo	64
2	2,2	Takeo	front Vnam	47
22	22	Takeo	A. Tassom	10
3	3,1	Ph Penh	A. Tassom	63
3	3,2	Ph Penh	Kamport	71
3	3,3	A. Tassom	Sre Ambel	18
48	48,1	P Kaong	Koh Kong	153
48	48,2	Sre Ambel	front. Thai	13
48	48,3	Koh Kong	Oudong	35
5	5,1	Ph Penh	K. Chhnan	51
5	5,2	Oudong	Pursat	94
5	5,3	K. Chhna	Battamban	106
5	5,4	Pursat	Sisophon	63
5	5,5	Battam	Polpet	48
5	5,6	Sisophon	P. Boeng	39
51	51	Oudong	Stam	30
6	6,1	Rd6A	K. Thom	91
6	6,2	Stam	Siem Reap	141
6	6,3	K. Thom	T. Meanch.	105
6	6,4	S. Reap	K. Cham	157
64	64	K. Thom	P. Krek	45
7	7,1	Stam	K. Krek	53
7	7,2	K. Cham	front Laos	161
7	7,3	P. Krek	Chhlong	202
7	7,4	Kratie	Kratie	57
73	73,1	Prasat	Sen Monoro	33
73	73,2	Chhlong	Ratanakiri	130
76	76	Khsm	front. Vnam	147
78	78,1	Rd7/381		61
78	78,2	Ratanakr		

# S.E. TRAM IV TEK : QUI PAIE QUOI ?

**S.E. Tram Iv Tek, Secrétaire d'Etat aux Travaux Publics et aux Transports, nous a donné les précisions suivantes :**

our les infrastructures routières, il existe trois catégories de financement.

## 1. les travaux financés par certains gouvernements

la section Sisophon-frontière thaïlandaise, 50 km, a été financée par la Thaïlande pendant la période de l'UNTAC. Le coût : 5,8 millions de dollars. La largeur est de 5m50, le revêtement du béton bitumineux. Cette section a été inaugurée fin 1993. Le passage de camions lourds a abimé certaines parties.

le pont à la frontière thaïlandaise a été financé par la Grande Bretagne.

un pont à Pursat est financé par l'USAID;

5 ponts sur la RN5 ont été financés par l'Australie. 16 autres sont prévus pour 7 mio\$.

2 ferries vont être remis en état par le Danemark 15,7 mio \$);

La route 6A est financée par le Japon : 45 km, pour 27 millions de dollars. La chaussée sera terminée en juillet, les travaux

seront terminés au plus tard en novembre. Il y a des problèmes de sécurité.

la RN4 Phnom Penh-Sihanoukville, financée par USAID, est en cours de reconstruction. 90 km ont été réalisés. La seconde partie sera plus difficile : l'ancienne chaussée est fissurée, il faudra une importante préparation de la plate forme. Il y a aussi des problèmes de sécurité. La route doit être terminée avant la fin de 1996.

Un laboratoire du bâtiment et des TP est financé par la France.

## 2. les travaux financés par les organisations internationales

Le PNUD a financé une première remise en état de la RN5;

En attendant de pouvoir financer la reconstruction de sections importantes, la BAD consacre 24 mio de \$ aux routes pour la période 1993-1996. Pour l'essentiel réhabilitation du réseau routier autour de la capitale, dont : 2 millions pour la route n°1; 1,5 million pour la RN2 Phnom Penh - Takeo; 2 millions pour la section Prey Veng-Chup; 8 millions pour la RN 5; 2,5 pour la RN 6 (section Skun-Kompong Thom); 0,9 million pour la RN3, asphaltée de Phnom Penh à Kampot.

Actuellement, 14 millions ont été dépensés, en y comprenant ponts et équipements. Tout a été précisément réparti. Le programme sera terminé fin juin 1996.

Il est prévu que la Banque Asiatique de Développement prendra alors le relais pour un nouveau programme de travaux. Un prêt spécifique permettra de réaliser la première partie de la "Route Asiatique" Bangkok-Phnom Penh - Ho Chi Minh Ville- Vung Tau.

En août aura lieu un Forum Sous-Régional des Transports, organisé par la BAD, qui réunira les 6 pays de la sous-région : Cambodge, Laos, Thaïlande, Myanmar, Vietnam, et la Province chinoise du Yunnan.

## 3. les travaux financés sur le budget national

la route 21 Phnom Penh - frontière vietnamienne;

la section Kampot - Toek Chhou;

la section Kampot - Kep;

des travaux sur les routes 78 (Rattanakiri), 76 (Sen Monorom), 7 (Kratie) et 2 (la partie sud n'est pas encore asphaltée).

sur la route 5, cinq chantiers sont en cours, financés par la BAD, deux exécutés par le gouvernement et 3 par une entreprise singapourienne. Un prêt de la banque Mondiale pour une unité de concassage va remédier au manque de pierres cassées qui freine actuellement les travaux. Ils devraient être finis au plus tard en avril 1996.

## Le coût de la reconstruction des routes

selon l'étude "TRS" publiée par le PNUD

Reconstruire une route d'une largeur de 9 mètres, macadamisée, coûte en gros entre 100 000 et 250 000 dollars par kilomètre, en fonction de facteurs divers parmi lesquels le nombre et l'importance des ouvrages d'art (ponts) joue un rôle important (pas toujours majeur). Quelques sections importantes, avec leurs coûts estimés (en 1000 US\$) :

section	km	coût ponts	coût/km
Phnom Penh - Neak Luong	56	117	109,9
Neak Luong-front. Vietnam	106	645	117,7
Neak Luong Prey Veng	30	936	267,4
Phnom Penh - Oudong	35	715	164,3
Oudong- Kompong Chhnang	51	2 145	153,9
Kompong Chhnang-Pursat	94	6 149	179,7
Pursat-Battambang	106	5 148	154,9
Battambang -Sisophon	68	4 576	178,8
Sisophon-Poipet	48	143	93,1
Skun - Kompong Cham	45	638	116,9
Kompong Cham-Krek	53	1 798	186,3
Krek-Kratie	161	2 223	179,4
Kratie-front. laotienne	202	3 744	186,8
Khsim-Senmonorom	130	3 042	182,1
Stung Treng-Banlung	142	2 240	180,8
Banlung-front. vietnam.	61	3 859	235,0

## des progrès bien visibles

D'ici juin 1996, les améliorations du réseau routier cambodgien seront spectaculaires, nous fait remarquer S.E. Tram Iv Tek, Secrétaire d'Etat aux Travaux Publics et aux Transports :

- sur la RN 5 : 100 km de route en latérite seront asphaltés
- sur la RN 6 : 30 km de route seront asphaltés
- sur la RN 11 : environ 60 km de routes seront asphaltés
- et environ 10 km en divers lieux.

Ce seront donc 200 km de routes qui auront été asphaltés d'ici un an, à comparer aux 30 km asphaltés réalisés en 1994. Et ceci sans compter les routes "américaine" (4) et "japonaise" (6A).

## A PROPOS ...

Centrale avant avril 1975.

### Chambre de Commerce

C'est finalement la formule d'un "établissement parapublic" qui a été retenue pour la future Chambre de Commerce, c'est à dire qu'elle ne sera pas un lobby de grands commerçants, mais rassemblera l'ensemble des "agents économiques", y compris les "petits", même les artisans et

les paysans, qui la gèreront en partenariat. Cependant le financement, objet de l'article 15, reste assez imprécis. Il y aura en plus des cotisations des membres, "subventions" (qui figureront dans le budget 1996), mais il n'est pas prévu de taxe parafiscale, de sorte que la pérennité du financement est incertaine. L'article 15 pourra être interprété diversement. Bien que déclarée "d'urgence", on attend le décret d'application

de la loi : le projet de décret doit être envoyé par le ministère du Commerce au gouvernement pour être inscrit à l'ordre du jour du Conseil des ministres.

### enregistrement des sociétés

Même situation pour la loi sur le Registre de Commerce qui : - définit les actes de commerce; - établit l'obligation de s'immatriculer; - rappelle les obligations comptables : tenir une comptabilité selon le plan

comptable cambodgien. La loi rappelle aussi l'obligation pour les sociétés commerciales d'ouvrir un compte en banque, de payer par chèque les transactions importantes, et d'afficher les prix.

### contre le blanchiment

Dans un rapport sur le blanchiment de l'argent au Cambodge terminé le 8 février. Madame Thiouloung Saumura, vice-Gouverneur de la Banque

(suite page 4)

## FACULTE DE DROIT : la langue n'est pas un obstacle

**A** la Faculté de Droit, nous dit le professeur J.M. Crouzatier, nous n'avons pas de problème grave lié à la langue française.

Bien que l'apprentissage du français joue un rôle important (312 heures la première année, soit 12 heures par semaine, 234 heures la seconde soit 9 heures par semaine, 6 heures par semaine la troisième, et des horaires plus légers pendant les 4ème et 5ème années), les examens sont en khmer, tous les cours donnés aux étudiants le sont en khmer, par des Khmers. Une exception : deux cours de troisième année donnés intégralement en français (Droit budgétaire, Libertés publiques), par des professeurs français, mais accompagnés d'explications et de documents qui les rendaient accessibles aux élèves peu francophones.

Il y a eu pourtant des protestataires -une minorité- qui ont fait circuler des pétitions, début juin, pour demander que les deux cours en français, et les examens correspondants soient en khmer, pétitions qui ont été signés par une majorité d'élèves.

### pourquoi le français ?

Cet accent sur la langue française s'explique par le fait que c'est à la France que le gouvernement cambodgien s'est adressé en 1992 pour remettre en marche la Faculté de Droit, et c'est la France qui finance cette remise en marche. Un accord de coopération a été signé en mars 1994 entre la Faculté de Droit et l'Université de Lyon II.

Quatre coopérants français assurent l'encadrement : un professeur de Droit "chef de

La France a pris en charge une partie importante de l'enseignement supérieur cambodgien. A l'Institut de Technologie du Cambodge, l'enseignement en français rencontre une forte résistance (*Cambodge Nouveau n° 30*). Les choses se passent mieux à la Faculté de Droit et à la Faculté de Sciences Economiques, qui ont des formules différentes ... et leurs difficultés propres.

Mais le directeur des études a donné des explications, on a organisé un examen blanc qui a rassuré les élèves, et le conflit s'est apaisé.

Il faut d'ailleurs souligner que les professeurs ne sont pas attachés à la Faculté : ce sont pour la plupart de hauts fonctionnaires cambodgiens, et même un ministre, M. Say Bory ministre des Relations avec le Parlement. Des professeurs français -trois ou quatre par an- viennent occasionnellement donner des conférences.

L'enseignement de l'anglais commence en troisième année, à raison de 52 heures par an, mêmes horaires en 4ème et 5ème années.

L'important est d'observer que

projet", deux professeurs de français, un "C.S.N."

Il faut mentionner aussi que 80 % des ouvrages de la bibliothèque sont en français; l'apprentissage du français permet d'y avoir accès.

Enfin, et peut-être surtout, il existe une tradition juridique "latino-germanique" (et non anglo-saxonne) au Cambodge, tradition qui n'est pas perdue puisque ce sont des juristes français qui aident à rédiger les codes : civil, pénal, procédure, travail, ...

et d'entraide judiciaire; - adhésion à la convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes; - adoption de mesures réglementaires : interdiction de régler en espèces ou en or les transactions supérieures à USD 10 000; déclaration obligatoire par les banques commerciales et les changeurs de monnaie des opérations supérieures à USD 10 000; surveillance accrue des

pour les meilleurs élèves, disons le premier tiers, cette question de langue ne pose pas de problème. D'une façon générale, les bons élèves sont bons dans toutes les matières.

Des difficultés ?

Nous n'avons pas de problèmes de fraude aux examens -il est vrai que les examens ne font que commencer-, cette question-là semble "sous contrôle".

Nous avons eu un problème de recrutement à la rentrée 1994 : la Faculté a dû inscrire d'office les élèves venus des camps de réfugiés, qui n'avaient pas le niveau de ceux qui avaient passé le concours d'entrée, et qui

avaient été enseignés en anglais.

Plus généralement : la sélection est difficile, comme dans tous les établissements cambodgiens, en raison des multiples pressions politiques et privées. C'est aussi le ministère qui fixe le nombre des étudiants de première année. Cette difficulté de sélection gêne les meilleurs étudiants et tend à les démobiliser.

On peut enfin s'inquiéter de constater que 95 % des étudiants en Droit veulent être fonctionnaires. Or, avec des promotions de 200 étudiants, la fonction publique risque d'être saturée dès 2001 ou 2002. Il faudrait que beaucoup plus d'étudiants s'intéressent au secteur privé.

### CAMBODGE NOUVEAU

ne copie personne

Ne le copiez pas !

Si vous le citez

indiquez la source.

### la formation à la Faculté de Droit

Tout est décidé en étroite coopération avec les autorités cambodgiennes : les programmes, les examens, les effectifs ...

- **Année préparatoire** : en 1994, 2600 étudiants; moins de 10 % sont entrés en première année. L'année préparatoire a été supprimée. Le recrutement se fait sur concours. Le ministère a fixé à 250 le nombre des étudiants de première année pour la rentrée 1995.

- **Baccalauréat en Droit** : formation de 3 ans. La première promotion de bacheliers en droit sortira en juillet 1995. Il y en aura environ 200. - **Licence en Droit** : deux années d'études supplémentaires. La première promotion, après 5 ans d'études, sortira en juillet 1997, date qui correspond au premier concours de recrutement de l'Ecole Royale d'Administration.

- **Diplôme d'Etudes Juridiques Professionnelles** : formation courte de deux ans, pour des gens dont certains sont en activité. Cette formation est polyvalente, avec pourtant une orientation "privée" plus marquée : comptabilité, gestion ...

### A PROPOS ...

Centrale, suggère que 5 mesures soient prises d'urgence : -création de l'Agence de lutte contre le blanchiment des capitaux, relevant directement de l'un des deux Premiers ministres; -adoption le plus vite possible de trois lois : sur la lutte contre le trafic de la drogue; sur les institutions financières; sur le blanchiment des capitaux; - signature de traités bilatéraux de coopération

mouvements d'or et d'espèces à l'entrée et à la sortie du territoire national; mise en place d'un programme de prévention du blanchiment destiné aux banques commerciales et aux changeurs de monnaie.

A moyen terme : adoption d'un programme de lutte contre le blanchiment des capitaux tel que ceux recommandés par le Groupe d'Action Financière GAFI ou de l'Organisation des Etats Américains (OAS).

### Proverbes

Un lecteur intéressé par un récent "A Propos" sur les proverbes et leur incertaine authenticité, apporte au débat celui-ci, assurément original : "Ne prodiguons pas les louanges sans discernement. Si l'on n'avait pas complimenté l'âne sur sa voix mélodieuse, il ne se ferait pas entendre".

votre Trib dans Cambodge Nouveau  
une bonne idée !

# SCIENCES ECONOMIQUES : DES LOCAUX !

**L**e problème majeur à la Faculté des Sciences Economiques, explique Dominique Mellet, chef de projet, est celui des locaux. Depuis le rattachement du département d'économie de l'ex-Institut des sciences économiques à la faculté de droit, les étudiants ont déménagé à plusieurs reprises et ses activités sont réparties sur trois sites : la faculté de droit qui héberge l'administration, la bibliothèque, l'informatique et quelques enseignements; l'Ecole royale d'administration qui met provisoirement à notre disposition deux salles de cours, et l'Ecole secondaire de commerce où se déroulent la plupart des enseignements. Les étudiants doivent franchir une distance de cinq kilomètres pour se rendre d'un site à l'autre ! Cette dispersion gêne beaucoup la vie quotidienne de la faculté, et les relations entre les enseignants et 700 élèves. Si les autorités de tutelle ne nous attribuent pas de nouveaux locaux, la rentrée prochaine risque d'être difficile.

## langues étrangères : rectifier le tir

L'enseignement des langues étrangères participe d'un souci d'ouverture sur l'environnement universitaire professionnel et culturel aux niveaux régional et international.

Le français ? Les étudiants l'apprennent pendant 12 heures par semaine la première année, pendant 6 heures dans les quatre années suivantes de la licence. L'enseignement de l'anglais a été introduit cette année en 2ème et

4ème année à raison de trois heures par semaine.

Mais les résultats sont insuffisants : il faut rendre l'enseignement des langues étrangères, et en particulier du français, plus sélectif et plus attractif.

### Pas assez sélectif :

Pédagogiquement il est juste que l'apprentissage du français doive se poursuivre au moins trois ans. Mais, même si le niveau monte, il faut reconnaître qu'au sortir de la 3ème année, un tiers environ des étudiants parviennent à un niveau qui satisfait les attentes des enseignants, un tiers peine à étudier, et le tiers restant a désinvesti dans cette discipline. Ce constat vaut d'ailleurs pour d'autres disciplines.

### Pas assez attractif :

Pour une part cela tient à ce que le "rendement" de cet investissement n'apparaît pas assez clairement aux yeux des étudiants.

Certes, des bourses sont offertes aux meilleurs d'entre eux, qui leur permettent après la troisième année de poursuivre leurs études en France à la Faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université de Lyon II. Ils y entrent en 2ème année de DEUG et suivent le cursus jusqu'à la maîtrise. A leur retour ils seront intégrés à l'équipe d'enseignants de la faculté.

Les autres, toujours au sortir de la 3ème année, rejoints par des étudiants issus d'autres facultés (médecine, agro, UPP, ITC, ...) ont la possibilité d'intégrer une préparation spéciale, en français, créée en 94 / 95 : le

prémastère-BBA. A l'issue de l'examen, les meilleurs d'entre eux rejoindront le programme bilingue -français-anglais- mis en place par la *School of Management* de l'*Asian Institute of Technology* de Bangkok au profit d'étudiants issus de la Péninsule indochinoise. Boursiers du gouvernement français, ils y entrent au niveau *Bachelor of Business Administration (BA)* et poursuivent leurs études pendant 2 ans jusqu'à l'obtention du *Master of Business Administration (MBA)*.

Mais, pour des raisons de niveau des étudiants et de budget, ces bourses sont offertes en nombre limité.

### renforcer le pouvoir de l'administration

De son côté l'administration ne ménage pas ses efforts pour améliorer le fonctionnement de la faculté et la vie quotidienne des étudiants. Un règlement intérieur ainsi qu'un règlement des examens ont été promulgués. Mais, au dire du doyen Loeng Chhay, il n'est pas facile de concilier le souci louable des enseignants d'un enseignement rigoureux et de qualité et les mots-d'ordre de prudence qui émanent des autorités de tutelle. Ce n'est donc qu'en faisant preuve de patience qu'on finira par faire admettre aux étudiants qu'il est de leur intérêt de respecter les mesures disciplinaires élémentaires sans lesquelles ils ne pourraient prétendre à l'exercice des responsabilités et à l'apprentissage de la liberté.

**L'apprentissage des méthodes.** De façon plus générale, les "missionnaires" français de l'Université Lyon II constatent certaines déficiences chez les étudiants et les enseignants qui trahissent un héritage lourd à assumer : après la négation du savoir, ils ont subi le carcan du dogmatisme. Il faut aujourd'hui convaincre les uns et les autres que ce n'est qu'au prix d'un apprentissage des méthodes que l'on pourra se délivrer de ce fardeau.

Par exemple, si l'apprentissage des disciplines quantitatives (mathématiques, statistiques, informatique, comptabilité, ...) ne pose pas de difficultés majeures, celui du raisonnement, de l'analyse, de l'exposition, appliqués aux faits économiques et sociaux leur cause plus de soucis. C'est dû notamment à ce que le recours à la littérature et à l'expression écrite n'est pas encore bien ancré dans les esprits. Nul besoin d'en rechercher les causes, elles sont bien connues. La coopération française s'efforce donc de faciliter l'accès à la documentation sous toutes ses formes. D'où la nécessité de l'apprentissage des langues étrangères.

### réorganiser les filières

En collaboration étroite avec la direction de l'enseignement supérieur du MEJS, la direction des études de la faculté va poursuivre la réforme des filières d'enseignement.

Dès cette année le dispositif a été étoffé avec la création du BTSC et du prémastère-BBA. Il faut dès à présent -au-delà de la refonte des programmes qui est déjà bien engagée -faire porter les efforts sur la filière sciences économiques.

Le MEJS, de son côté, a décidé la suppression des classes préparatoires : c'est une décision qui va dans le bon sens. Elle conforte la faculté dans son choix, déjà ancien, d'un cursus de cinq ans.

*Le premier cycle*, en trois ans, constituera un "tronc commun" suivi par les étudiants, au nombre d'une centaine par promotion (le souci des autorités de

## La formation en Sciences Economiques

Il existe deux "cursus"

- **La licence ès Sciences Economiques** s'obtient en 5 ans. Le Baccalauréat ès Sciences Economiques à la fin de la 3ème année. Cours en khmer. Apprentissage du français et de l'anglais. Les programmes sont très semblables à ce qu'ils sont en France, mais plus progressifs (5 ans au lieu de 4), et donnent plus de place à l'étude du Sud-est asiatique et des pays en voie de développement. Environ 100 élèves en 1ère

année, 200 en seconde, 200 en 3ème, 150 en 4ème.

A la fin de la 3ème année, 3 élèves ont une bourse de 3 ans pour la Faculté Lyon II (DEUG puis maîtrise) (français et anglais). Environ 15 élèves suivent une préparation au BBA (*Bachelor of Business Administration*) (français et anglais); les meilleurs vont à l'AIT de Bangkok où ils peuvent poursuivre jusqu'au MBA (*Master of B.A.*).

- **Le brevet de Technicien Supérieur Comptable** s'obtient en 3 ans. Cours en khmer. Apprentissage du français. Créé en 94/95. 30 élèves.

Sciences Economiques (suite)

tutelle de réguler le flux d'étudiants mérite d'être souligné). L'enseignement des bases économiques sera assuré en langue khmère. L'apprentissage des langues étrangères sera obligatoire dès la 1ère année.

Le deuxième cycle, en deux ans, sera constitué de deux options :

- une option "sciences économiques" en langue khmère, avec enseignement au choix de la langue étrangère. Au stade de la licence, deux mentions seront proposées : "banque-finance" et "économie agricole et du développement rural".

- une option "gestion", élargissement (à une cinquantaine d'étudiants dont certains seront recrutés sur concours externe) et prolongement du pré-mastère BBA. L'enseignement sera dispensé en français et celui de l'anglais sera renforcé. Cette formation débouchera sur une licence de gestion reconnue par l'Université Lyon 2 (donnant donc accès à la Maîtrise française). Les boursiers du gouvernement français seront sélectionnés dans le cadre de cette option à l'issue de la quatrième année et partiront donc poursuivre leurs études de MBA à Bangkok ou de Maîtrise à Lyon dans de bien meilleures conditions.

On devrait de la sorte rendre les enseignements plus attractifs et gagner sensiblement en qualité.

SCANDALE A LA BANQUE CENTRALE ?

**L**'affaire de la Credit Bank of Cambodia (CBC) et de la Banque Centrale est-elle aussi scandaleuse que le dit la presse ?

On ne connaît pas encore tous les épisodes, ni surtout les tenants et les aboutissants de cette ténébreuse histoire, qui fait intervenir conflits personnels, rivalités politiques et sordides intérêts financiers dans des proportions encore imparfaitement connues.

En attendant -peut-être longtemps- de tout savoir, on peut éclaircir quelques points de façon objective.

Il n'est pas exact que la Banque Centrale ait fourni elle-même 3 millions de dollars du capital de la CBC au moment de sa création, en 1994, pour lui permettre de rassembler les fonds minima nécessaires : elle s'est "portée garante" de ces 3 millions (vis à vis des tiers). Sans doute, en bonne orthodoxie, elle n'aurait pas dû le faire. Partout dans le monde les banques centrales doivent se démarquer nettement du secteur privé.

Mais au Cambodge cette intervention de l'Etat est un legs de la période précédente, et jusqu'ici aucun texte de loi n'interdit cette situation. D'ailleurs la Banque Centrale a des participations,

majoritaires ou minoritaires, dans au moins 5 ou 6 banques privées, participations bien réelles celles-là. Cette situation est destinée à changer, mais en attendant les relations Banque Centrale - CBC n'étaient pas illégales.

Le "broker" canadien Merleau-Lemire, qui spéculait sur les marchés à terme de Chicago pour le compte de la CBC -et de ses déposants-, a fait preuve de beaucoup d'imprudence en ne couvrant pas les risques qu'il prenait. Il aurait pu prévoir des difficultés avec une banque dont deux dirigeants avaient été renvoyés pour affaires de drogue et de blanchiment.

La CBC ayant perdu des sommes importantes sur les marchés de Chicago, Merleau-Lemire a attaqué la CBC, où elle a des intérêts importants, et dont on lui disait que la situation était anormale. L'idée était de faire saisir les avoirs de la CBC.

Mais d'une part ces avoirs se sont révélés bien décevants : l'immeuble et le terrain de la banque sont très loin d'avoir la valeur déclarée; et surtout ils n'appartiennent pas à la CBC mais, en propre, à l'un des actionnaires de la banque.

Que le propriétaire des murs de la banque et du terrain fasse défendre les lieux par une milice privée, comme c'est la cas, est certainement anormal -l'accès de la banque en liquidation devrait évidemment être autorisé aux administrateurs provisoires nommés par le gouvernement-

préhensible. En tous cas, il n'y a donc pas grand'chose à saisir.

D'autre part il semble qu'en attaquant soudain la CBC Merleau-Lemire soit tombé dans un piège politique cambodgien tendu contre le gouverneur. Selon une hypothèse non vérifiée, il s'agirait d'un épisode des luttes qui se poursuivent entre le PPC et le Funcinpec -ou entre certaines fractions de ces deux partis.

Le Gouverneur de la Banque Centrale Thor Peng Leath, qui aurait fait "évasion" quelques jours après la fermeture officielle de la Banque le 6 mai, une somme importante au profit de l'ancien ministre des Affaires Etrangères Var Huot, aujourd'hui ambassadeur du Cambodge aux Etats-Unis, n'a pas signé seul cet ordre; la mesure a été prise par les administrateurs provisoires de la banque, de sorte que ce mouvement n'a rien eu de clandestin.

Il ne s'agirait pas de fonds personnels appartenant à M. Var Huot, mais de fonds destinés au fonctionnement de l'ambassade du Cambodge à Washington dont M. Var Huot, rejoignant Washington, avait besoin.

Que faisaient ces fonds dans cette banque ? C'est sans doute une bizarrerie, mais là non plus il n'y a pas de flagrante illégalité.

De toutes façons, sur les instructions des deux Premiers Ministres, une commission d'enquête a été nommée, dirigée par M. Sun Chanthol, Secrétaire d'Etat aux Finances et à l'Economie, qui va certainement établir la complexe vérité.

**Sciences Economiques en quoi consiste la coopération**

L'encadrement comprend :

- une équipe de coopérants : un chef de projet, deux CSN / assistants et un "missionnaire de longue durée".
- une vingtaine d'enseignants cambodgiens qui ont le niveau de la maîtrise -et un docteur.
- du personnel administratif.
- des vacataires diplômés.

**Les actions de coopération**

- . rénovation des programmes, modernisation et adaptation;
- . des bourses d'étude étudiants en France et en Thaïlande;
- . des stages de formation en France pour les professeurs;
- . des missions d'enseignement au Cambodge de professeurs français (venant de l'université de Lyon II);
- . une formation informatique et en

langue française au personnel;

- . des conseils techniques pour l'organisation générale, l'organisation des examens, ...;
- . des équipements en informatique (15 postes de travail) et en reprographie;
- . de la documentation : bibliothèque et périodiques;
- . des conférences : 27 pendant l'année scolaire 1994/95;

**les projets**

- . créer une filière "gestion" francophone, avec enseignement renforcé de l'anglais (voir ci-contre);
- . généraliser l'enseignement de l'anglais;
- . augmenter considérablement l'équipement informatique;
- . organiser un séminaire d'économie;
- . enseigner en première année les méthodes de travail;
- . en 5ème année, ébaucher deux spécialisations : "développement rural" et "finances / banque".

**CHANGEMENT DE DIRECTION**

**DU VOUS ACCUEILLE AU CACTUS**

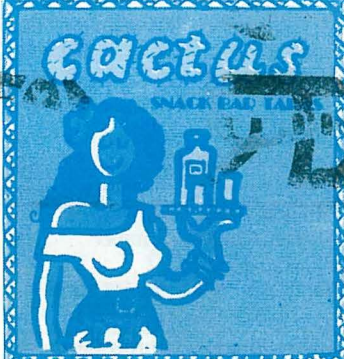
buffet de salades à volonté à 2 \$ s. c. tous les midi

**GRAND CHOIX DE BIERES**

**LE CACTUS**

de 10 heures du matin à 2 heures du matin

**94 , BOULEVARD PRAEH SIHANOUK - PHNOM-PENH**



## Le cas Sam Rainsy (suite)

Le 13 juin, à 8h15, le premier vice-Président de l'Assemblée Nationale S.E. Loy Sim Chheang a ouvert la séance et lu une déclaration annonçant que le député Sam Rainsy était désormais privé de son siège à l'Assemblée, et remplacé. 110 députés sur 120 étaient présents. Les deux co-Présidents ministres étaient absents, ainsi que le Président de l'Assemblée Chea Sim.

Le Président de la Commission des Droits de l'Homme Kem Sokha, et M. Sam Rainsy, ont demandé la parole en levant le bras, demandes ignorées. La séance n'a duré que 10 à 15 minutes. Plusieurs députés et des membres du personnel de l'Assemblée ont pleuré. Certains députés - Ahmed Yahya, Son Chhay, Pol Ham, Kem Sokha, ... ont exprimé leur amère déception de voir détruit, par la procédure ainsi employée, l'espoir qu'avaient apporté les Accords de Paris et les élections de 1993.

On peut faire plusieurs remarques

- cette décision est surprenante après les déclarations faites le 11 juin par le Président de l'Assemblée Chea Sim assurant que "l'Assemblée Nationale (...) fera de son mieux pour renforcer les bases de la démocratie libérale, avec un grand respect pour la Constitution, son règlement intérieur et les lois électorales", et après la déclaration du Secrétaire général du Funcinpec Norodom Sirivudh le 7 juin : "la récente expulsion d'un membre du Parti (...) n'a pas été faite en conformité avec les statuts et le règlement intérieur".

Le Funcinpec n'a pas corrigé les anomalies dénoncées. Quant à la procédure utilisée par l'Assemblée, elle fait des entorses sérieuses aux normes:

- pas de débat général, les députés n'ont pas eu la parole, l'"accusé" n'a pas pu se défendre;

- le Comité permanent n'a donné aucune raison à l'expulsion; on ne sait si sa décision, par 9 voix contre 3, a été prise à bulletins secrets; il semble qu'une pétition demandant l'expulsion de Sam

Rainsy, signée par nombre de députés Funcinpec, soit un faux (de nombreux députés ont déclaré ne l'avoir pas signée);

- le Président de l'Assemblée qui a pour devoir de "veiller à ce que l'Assemblée agisse en conformité avec la Constitution" était absent.

Nombreuses sont les prises de position en faveur de Sam Rainsy : Michael Kirby, magistrat australien (et Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour les Droits de l'Homme au Cambodge); V. Krishnadasan, premier Conseiller juridique de l'APRONUC; Reginald Austin, l'un des rédacteurs de la loi électorale d'août 1992; Amnesty International; le président du Parlement britannique; M. Julio Jeldres, fondateur du Khmer institute for Democracy; etc ...

On peut encore citer cette déclaration de Sa Majesté le Roi Norodom Sihanouk du 23 juin : "(...) Qu'il me soit permis, simplement, de rappeler que j'ai

toujours considéré S.E. Sam Rainsy comme un patriote, honnête, compétent. Mon demi-frère S.A.R. Sdech Krom Norodom Sirivudh est de mon avis.

Je précise que j'ai ardemment souhaité le maintien de S.E. Sam Rainsy au sein du GRC, du FUNCINPEC et de l'Assemblée Nationale du Royaume Khmer."

Le gouvernement de son côté justifie la décision d'expulsion par le fait qu'avec le système électoral utilisé les électeurs ont voté pour les partis, non pour des individus.

Le droit en la matière devrait être dit par l'Union Inter-Parlementaire qui se réunit à Genève du 11 au 14 juin. M. Sam Rainsy y sera entendu, ainsi que plusieurs délégués du gouvernement cambodgien.

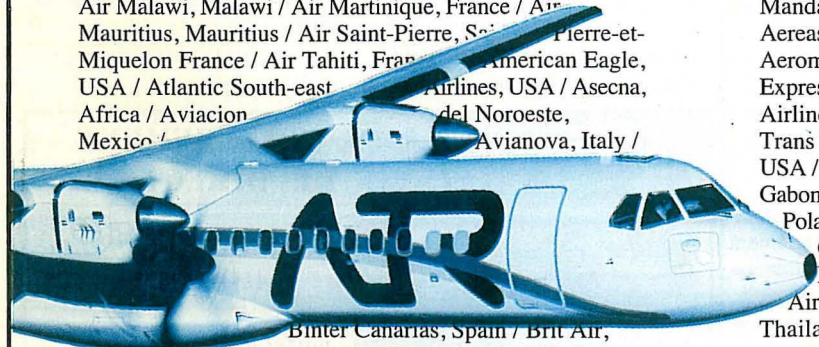
Mais on est curieux surtout de savoir comment va réagir la "communauté internationale" : assentiment ? Protestations sans suites ? Freinage de l'aide financière au gouvernement ?

## ATR. The people. The planes. The total service system.



Aces, Colombia /  
Air Atlantique,  
France / Air  
Botswana, Bots-

wana / Air Calédonie, France / Air Greece, Greece /  
Air Sicilia, Italy / Air Guadeloupe, France / Air Inter  
Gabon, Gabon / Air Dolomiti, Italy / Air Littoral, France /  
Air Malawi, Malawi / Air Martinique, France / Air  
Mauritius, Mauritius / Air Saint-Pierre, Saint-Pierre-et-  
Miquelon France / Air Tahiti, France / American Eagle,  
USA / Atlantic South-east Airlines, USA / Asecna,  
Africa / Aviacion del Noroeste,  
Mexico / Avianova, Italy /



Binter Canarias, Spain / Brit Air,  
France / Canadian Regional Airlines, Canada / Cimber  
Air, Denmark / Cie Corse Méditerranée, France /  
Cityflyer, United Kingdom / Continental Express, USA /  
Croatia Airlines, Croatia / Czechoslovak Airlines,  
Czech Republic / Ethiopian Airlines, Ethiopia / Eurowings,  
Germany / E-System, USA / Karair, Finland / Thai

Airways International, Thailand / Titan Airways,  
United Kingdom / Transasia Airways,  
Taiwan / Trans Jamaican, Jamaica / Transportes  
Aeromar, Mexico / TWE, Trans States Express,  
USA / Tuninter, Tunisia / Vietnam Airlines,  
Vietnam / Summit, USA / TACV- Cabo  
Verde / TAT European Airline, France / Air  
Mandalay, Myanmar / Línea Aerea Navarras, Spain /  
Aeromar, Mexico / TW Express, USA / Iran Asseman  
Airlines, Iran / Lao Aviation, Laos /  
Trans World Express, Trans States Express,  
USA / DGAC / STNA, France / Garde Présidentielle Gabon,  
Gabon / Royal Air Cambodge, Kingdom of Cambodia / Lot,  
Poland / Mahalo Air, USA (Hawaii) / Olympic Aviation,  
Greece / Pantanal, Brazil / Regional Airlines, France /  
Lot, Poland / Royal Air Maroc, Morocco / Holmstroem  
Air, Sweden / Jat, Yugoslavia / Bangkok Airways,  
Thailand / Tam, Madagascar / Comair, South Africa /

1, allée Pierre-Nadot, 31712 Blagnac Cedex - France  
Tél.: (33) 61.93.11.11 - Fax: (33) 61.30.07.40

MORE THAN 420 AIRCRAFT IN SERVICE  
WORLD WIDE 4.000.000 FLIGHT  
CYCLES SINCE ENTERING INTO SERVICE

**ATR**  
THE TOTAL SYSTEM